



Présentation du
fonds d'archives
du Mouvement
de Libération
des Femmes
de Genève
(1970-1991)

Quelle histoire !



Par et pour
les lesbiennes

une émission

de **SAPPHO REVIEN**

**Cosette ou la vraie vie.*

**1. PRÉFACE
DE L'HISTORIENNE
MICHELLE
ZANCARINI-
FOURNEL**

L'inventaire des documents du Mouvement de Libération des Femmes de Genève présenté dans ce recueil permet de s'interroger sur les moyens pour constituer une mémoire et une histoire du mouvement social et politique du féminisme suisse des « années 68 » et de questionner l'existence d'un *Sonderfall* helvétique. D'emblée, concernant la collecte des traces du MLF genevois nous pouvons réfuter ce constat ordinaire selon lequel la Suisse constituerait un « cas particulier », si l'on considère l'état des fonds ou encore leurs thématiques principales : comme en France et dans d'autres pays européens, les fonds étaient et restent en partie fragmentés et sont centrés essentiellement autour du corps des femmes, de la liberté sexuelle et de l'avortement¹.

Pour les féministes du début du XX^e siècle, la volonté de personnalités (Marguerite Durand par exemple) et des groupes militants de conserver les traces de leurs actions a été immédiatement opératoire. Des archives et des outils de recherche existent depuis lors, mais les sources disponibles nombreuses, sont parfois incomplètes, d'un accès difficile ou mal conservées. Constituer une mémoire, transmettre une histoire des féminismes est donc un enjeu double, à la fois politique et historiographique. Les archives constituées et inventoriées à Genève par Espace Femmes International rassemblent des textes de nature et d'organisations diverses (des convocations et comptes rendus de réunions, du matériel de propagande – affiches ou tracts –, des journaux féministes, etc.). À ces sources traditionnelles s'ajoutent des sources iconographiques (photographies) et plus récemment audiovisuelles. Présenter un inventaire en l'illustrant d'archives accompagnées de commentaires personnels des actrices d'alors, constitue donc une précieuse contribution à cet effort mémoriel. Comme le montre un des textes de cette brochure, les liens forts existant en 1973-1974 avec le MLAC français, sont aussi notables, un quart de siècle plus tard, dans le film de Carole Roussopoulos, *Debout ! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes 1970-1980*. La présentation de cet inventaire nous permet de réfléchir à la manière dont sont constituées les archives et comment l'histoire s'écrit à partir des traces, des manques et des souvenirs.

Michelle Zancarini-Fournel
Université de Lyon
co-directrice de *CLIO, Histoire, femmes et sociétés*

¹ Voir sur le mouvement des femmes en Suisse les contributions de Sarah Kiani et de Carole Villiger in *1968-1978. Ein bewegtes Jahrzehnt in der Schweiz. Une décennie mouvementée en Suisse*, Zürich, Chronos-Verlag, 2009.

A QUI APPARTIENT LE VENTRE
DE CETTE FEMME ?



AUX MEDECINS? A L'ETAT? AUX PATRONS? AUX MARIS? A L'EGLISE?

NON, IL EST A ELLE!

**NOUS VOULONS L'AVORTEMENT LIBRE ET
GRATUIT, DANS LES MEILLEURES CONDITIONS**

POURQUOI? -CE QU'EN SUISSE 70'000 FEMMES SONT OBLIGÉES D'AVORTER CHAQUE ANNEE
POURQUOI? -CE QUE 30'000 A 50'000 D'ENTRE ELLES DOIVENT LE FAIRE CLANDESTINEMENT?

**NOUS REFUSONS DE FAIRE DES ENFANTS QUE
NOUS NE DESIRONS PAS**

MAIS

**NOUS NE VOULONS PLUS ETRE FORCÉES
D'AVORTER**

NOUS EXIGEONS DES CONTRACEPTIFS SÛRS, GRATUITS, QUI NE SOIENT PAS NUISIBLES POUR NOTRE SANTÉ, DES CONSULTATIONS MÉDICALES SOUS NOTRE CONTRÔLE.
NOUS EXIGEONS DES CONDITIONS DE VIE QUI NOUS PERMETTENT D'AVOIR DES ENFANTS QUE NOUS AURONS LE TEMPS D'ÉLEVER LE TEMPS D'AIMER.
POUR DISPOSER LIBREMENT DE NOTRE CORPS, IL FAUT AUSSI QUE NOUS PUISSIONS VIVRE LIBREMENT NOTRE SEXUALITÉ, ET QUE NOTRE VIE NE SOIT PAS DÉTRUITE PAR LA FATIGUE EXTÉNUANTE DU DOUBLE TRAVAIL PROFESSIONNEL ET MÉNAGER.

MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES

Affiche sérigraphiée datant probablement de 1972.

2. INTRODUCTION

Alors qu'en France les femmes se préparent à fêter les 40 ans du Mouvement de Libération des Femmes (MLF), à Genève nous avons le plaisir d'inaugurer l'inventaire du fonds d'archives du MLF.

Nous publions cette brochure avant tout pour faire connaître l'existence et le contenu de ce fonds d'archives, ainsi que la possibilité, toute récente, d'accéder librement à son inventaire.

Vous y découvrez comment nous nous sommes retrouvées, à Espace Femmes International (EFI), avec cette masse de documents en vrac et comment nous avons décidé de les préserver dans du matériel spécialement prévu pour la conservation de longue durée, de les inventorier et de les rendre accessibles au public. Vous y trouvez également un aperçu de l'inventaire qui est disponible – dans sa totalité – sur notre site internet.

La partie principale de cette brochure présente quelques exemples de documents choisis dans nos archives par d'anciennes militantes du MLF, qui les commentent. C'est un choix qui ne prétend pas être exhaustif ni refléter toutes les manières qu'il y avait d'être en lutte au MLF. La plupart des commentaires mettent en lumière l'ironie et le caractère provocant des actions et des écrits du MLF, ainsi que la radicalité de leur contenu politique.

Ce regard ne soulève pas que des souvenirs, c'est aussi l'occasion d'interrogations historiques sur la vision que nous avons aujourd'hui de ces années, et sur l'évolution du mouvement des femmes.

La nouvelle vague du féminisme a marqué une rupture avec les pratiques et revendications des organisations féministes suisses traditionnelles. Au cours des années 70, après le mouvement pour le droit de vote et avant le repli sur « l'égalité des droits », on a assisté à une explosion de luttes féministes portées par une génération « folle », qui voulait changer le monde en profondeur, les rapports hommes/femmes bien sûr, mais aussi les rapports parents/enfants et les rapports dominants/dominés, en général.

Des bouts de cette histoire ont déjà été écrits, d'autres suivront. Puisse ces archives susciter de nouvelles recherches et initiatives favorisant la transmission de la mémoire historique du combat féministe des années 1970-1980.

3. LE FONDS MLF-GENÈVE: SON CONTENU, SA FORME, SON HISTOIRE



Les archives : avant...

Les documents relatifs au Mouvement de Libération des Femmes (MLF) de Genève n'ont, jusqu'à présent, jamais fait l'objet d'un archivage, ni au moment de son activité ni après sa dissolution progressive. Le MLF ne possédant pas de structure formelle, ils sont éparpillés en divers endroits (les Centres Femmes successifs de l'époque, les domiciles des militantes). Pourtant ces archives existent et une grande partie d'entre elles se trouve aujourd'hui réunie dans les locaux de l'association Espace Femmes International basée à Genève.

Aspects physiques

Il s'agit d'une quinzaine de mètres linéaires¹ de documents regroupés dans des classeurs (parfois thématiques), dans des chemises en plastique, dans des cartons, ou simplement de feuilles volantes en vrac dans des sacs en papier. La typologie de ces documents est très variée : tracts, brochures, procès-verbaux, articles et communiqués de presse, affiches, pétitions, périodiques, notes manuscrites, autocollants, correspondances, textes de chansons, comptes rendus, photographies, cassettes audio, films, etc., se côtoient et reflètent les nombreuses activités du Mouvement. Organisé de manière non hiérarchique, le MLF est constitué de différents sous-groupes – avortement, femmes et santé, groupe des lesbiennes, Centre Femmes, soutien aux prisonnières, salaire contre le travail ménager, groupe des mères, femmes et travail, etc. - qui produisent leurs propres documents.

Résidence hôte : Espace Femmes International

Comment ce fonds s'est-il retrouvé au siège de Espace Femmes International ? Une présentation de cette association nous éclairera rapidement. Dans ses statuts, Espace Femmes International est décrite comme une « association pour un centre de documentation,

¹ Unité de mesure qui fait référence à la longueur (et non la hauteur, ni la largeur) qu'occupent des archives sur un rayonnage.

d'action et de solidarité internationale des femmes »². Depuis sa création en 1993, Espace Femmes International joue un rôle de premier plan au sein du réseau des associations féminines à Genève. De par sa vocation à favoriser la solidarité et l'échange au sein des mouvements de femmes, tant au niveau international que local, l'association est devenue un point de rencontre incontournable des différentes luttes en faveur des droits des femmes. Espace Femmes International s'attelle depuis de nombreuses années à produire, réunir et diffuser de l'information sur les femmes et le développement, ainsi qu'à promouvoir la réalisation de projets de femmes dans divers pays.

Espace Femmes International est en outre un centre de documentation unique en Suisse, réunissant des livres, des revues et autres publications sur le mouvement international des femmes et la problématique genre. Il est ici important de souligner que ses principales fondatrices, de même qu'une partie de ses membres, sont des femmes ayant milité au sein du MLF genevois.

Il n'est dès lors pas étonnant que cette organisation se soit retrouvée dépositaire des archives du Mouvement de Libération des Femmes. Ce fonds est constitué des dons de militantes qui ont progressivement confié leurs documents personnels à Espace Femmes International, et cela sans qu'il soit conservé un signalement de cette provenance individuelle. Il est très probable qu'agissant de la sorte les militantes aient voulu respecter et prolonger l'anonymat si cher au fonctionnement du MLF. Il va sans dire que bien d'autres documents concernant le MLF se trouvent certainement encore dans des caves ou enfouis dans des armoires... sans compter ceux qui ont disparu, victimes des tris individuels au cours des années.

Consciente du fait que ces documents constituent un véritable trésor témoignant d'une page essentielle de l'histoire genevoise de la seconde moitié du XX^e siècle, l'association Espace Femmes International – stimulée par la rencontre entre de jeunes historiennes ayant travaillé sur ces documents et d'anciennes militantes à la fibre d'archiviste – décide de mettre sur pied le projet « Sauvegarde, inventaire et valorisation du fonds d'archives EFI concernant le Mouvement de Libération des Femmes (MLF) de Genève (1970-1991) », afin de préserver cette mémoire collective.

Le projet fixe les limites chronologiques du fonds: 1970, année qui correspond au début de l'activité du MLF à Genève d'une part, et la grève des femmes en Suisse d'autre part – considérée par beaucoup de militantes et d'observateurs comme la dernière grande mobilisation féministe à Genève – qui a eu lieu le 14 juin 1991. Cette dernière date peut paraître tardive pour encadrer la période couverte par le fonds MLF-Genève. En effet, le MLF en tant que tel s'est dissous progressivement dès la fin des années septante dans un processus de spécialisation et d'institutionnalisation de ses différents sous-groupes. L'optique d'Espace Femmes International, révélée par ce choix, est de prendre en compte l'activité d'associations issues du MLF (Solidarité Femmes en Détresse, Dispensaire des Femmes, librairie L'inédite, etc.) en les considérant comme des prolongations de certaines luttes du MLF dans le Mouvement des femmes qui lui succède.

2 Espace Femmes International, *Statuts*, Genève, 1993.

Déroulement du projet

Au cours du travail d'archivage, nous avons été confrontées à plusieurs questions au regard desquelles il a fallu prendre des décisions adaptées aux spécificités du fonds. Nous nous sommes d'une part référées aux normes internationales en vigueur en matière d'archivistique³, et d'autre part nous avons consulté divers centres francophones de documentation femmes en Europe, dont principalement: la Bibliothèque Léonie La Fontaine de l'Université des femmes à Bruxelles, le Centre des Archives du Féminisme (CAF) à Angers, et le Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes (Carhif) à Bruxelles.

Le fonds qui nous occupe est ouvert; cela signifie que, contrairement à un fonds clos, des documents ne s'y trouvant pas pour l'instant pourraient y être inclus. En l'occurrence, il s'agirait par exemple de militantes qui, apprenant l'existence de ce fonds, décideraient dans un futur plus ou moins proche de déposer des documents encore en leur possession et concernant le MLF ainsi que les associations issues de celui-ci.

Une des questions essentielles a été de savoir si nous nous permettions de modifier l'organisation des documents ou si nous conservions leur (dés)ordre exactement tel quel. Est-ce que nous nous autorisons, par exemple, à « défaire » un classeur pour en changer l'ordre ou lui ajouter des pièces? L'idéal serait évidemment qu'un fonds déposé aux archives se présente d'emblée avec un agencement cohérent établi par les personnes mêmes qui ont produit ces archives. Toutefois, « En pratique les archivistes sont généralement contraints d'opérer un reclassement des documents versés en fonction des activités de leur producteur. Les archives versées ou collectées peuvent même se présenter sous la forme d'un vrac, qui exige une mise à plat de ces ensembles et un reclassement total qui s'articule sur le travail de tri. »⁴ Nous avons donc décidé d'exercer cette action de « mise à plat » pour l'ensemble du fonds, à l'exception de certains classeurs qui se présentaient déjà sous la forme d'un ensemble cohérent. Au sujet de l'étape du tri, précisons que pour les documents existant en plusieurs exemplaires nous avons choisi de garder, le cas échéant, trois spécimens de chaque et d'éliminer le surplus.

Afin de faciliter la recherche dans le fonds d'archives, nous avons entrepris d'établir un inventaire informatisé, constitué en base de données à l'aide d'un logiciel spécialement conçu pour l'occasion et disponible sur internet. Cet instrument de recherche, qui respecte la grille de description ISAD (G), répertorie le contenu du fonds sans toutefois décrire chaque pièce. Par ailleurs, pour l'indexation des documents, nous avons choisi de dresser une liste simple de mots-clés avec des noms propres et des noms communs, divisés en catégories.

3 Conseil International des Archives, *ISAD(G): Norme générale et internationale de description archivistique*, Paris, 2000.

4 COEURE Sophie et DUCLERT Vincent, *Les archives*, éditions La Découverte, Paris, 2001, p. 70.

Mise à disposition des archives

Quand il a fallu définir l'accès public au fonds MLF-Genève, nous avons décidé de rencontrer diverses protagonistes de l'époque afin de leur demander leur avis. En effet, ces dernières avaient déposé leurs documents à EFI à un moment où il n'était pas encore question d'en faire un centre d'archives public et, par conséquent, la démarche habituelle permettant à la personne donatrice de pouvoir éventuellement formuler des restrictions d'accès et/ou d'utilisation au moment du dépôt n'avait pu avoir lieu. Par ces rencontres avec les actrices du MLF, nous avons voulu, d'une part, leur signifier formellement que leurs documents allaient être accessibles de manière large et, d'autre part, examiner avec elles si elles désiraient que cet accès soit soumis à certaines conditions. Ensemble, nous avons donc conclu à un accès libre du fonds avec la clause de restriction suivante: les noms des personnes figurant dans les documents ne sont ni reproductibles ni utilisables pour prendre contact avec ces personnes.

Ces archives ont d'ores et déjà été mises à contribution dans divers projets.

- **Elles ont été l'objet de recherches et de mémoires:**
 - Sarah Gotheil, *L'humour: une arme pour la conquête de l'égalité*, article rédigé dans le cadre du cours d'Études genre (faculté des Sciences sociales et politiques) de Patricia Roux, Université de Lausanne, 2001.
 - Stefania Giancane, *Le Dispensaire des Femmes de Genève (1978-1987). Une expérience féministe de réappropriation de la santé*, mémoire de licence en histoire contemporaine sous la direction de Sandrine Kott, Université de Genève, octobre 2007.
 - Sarah Kiani, *La collaboration nationale entre les groupes néo-féministes en Suisse (1970-1980): modalités, stratégies et difficultés d'un travail commun*, mémoire de licence en histoire contemporaine sous la direction de Kristina Schulz, Université de Lausanne, mai 2008.
 - Isabelle Giraud, maître assistante en Études genre à l'Université de Genève, fait une recherche sur la transnationalisation du féminisme à travers l'exemple de la Marche Mondiale des Femmes.
 - Renate Schär, doctorante à l'université de Berne, participe à une recherche intitulée « Le mouvement de 1968 en Suisse: le militantisme comme raison d'être et mode de vie, 1965-1978 » en étudiant plus particulièrement le mouvement féministe.
- **Les archives du MLF-Genève ont été les sources de plusieurs publications:**
 - Maryelle Budry et Edmée Ollagnier (éd.), *Mais qu'est-ce qu'elles voulaient? Histoires de vie du MLF à Genève*, Lausanne, éditions d'En bas, 1999.
 - Julie de Dardel, *Révolution sexuelle et Mouvement de Libération des Femmes à Genève (1970-1977)*, Lausanne, Antipodes, 2007.
 - Carole Villiger, « Notre ventre, leur loi! ». *Le Mouvement de Libération des Femmes de Genève*, Neuchâtel, Alphil, 2009.
 - Edmée Ollagnier (avec la collaboration de Johanne Haari), *Femmes en formation: tout change... et tout reste à faire!*, Cahiers de la section des Sciences de l'éduca-

tion de l'Université de Genève, n° 123, juin 2009.

- **Des réalisateurs et réalisatrices ont utilisé ces archives pour leurs films:**
 - Carole Roussopoulos, « Debout! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes (1970-1980) », 90 min., France-Suisse, 1999.
 - Raymond Vouillamoz, « Déchaînées », 90 min., Suisse-France, 2009.
- **Diverses personnes ou associations ont fait appel aux archives du MLF-Genève pour organiser des événements:**
 - Exposition « Un pas en avant, deux pas en arrière » à Erevan (Arménie), 2005.
 - Exposition « Images Politics – Notes on the History of the Feminist Movement » à la Shedhalle à Zurich, 29 mars-8 juin 2008.
 - Exposition « Une Suisse rebelle. 1968-2008 » au Musée historique de Lausanne et au MUSEUM.BL de Bâle, 2008-2009.
 - Exposition, rencontre et débat « Un pavé dans l'histoire » animés par l'association Archives contestataires dans le cadre du mois thématique 1968 à la Maison de Quartier de la Jonction, 20 mai 2008.
 - Stand organisé par F-Information, Viol Secours, et d'autres associations féminines à l'occasion du spectacle Médée à la Maison de Quartier de la Jonction, 14 juin 2008.
 - 6^e colloque international d'études lesbiennes intitulé « L'arme du rire, larmes de rires » à Toulouse, 10-13 avril 2009.
 - Deux journées et une exposition organisées au Collège Voltaire par l'association d'élèves et intitulées « Retour en Mai 68 », 18-19 mai 2009.

En conclusion, nous vous proposons la citation de l'auteur Michel Duchein qui affirme dans *La Gazette des archives*: « En dehors du respect des fonds, tout travail archivistique ne peut être qu'arbitraire, subjectif et dépourvu de rigueur [...] »⁵. Nous nous associons à cette affirmation et vous souhaitons beaucoup de plaisir dans l'exploration des archives du MLF-Genève!

⁵ DUCHEIN Michel, « Le respect des fonds en archivistique: principes théoriques et problèmes pratiques », *La Gazette des archives*, vol. 2, n° 97, 1977, pp. 71-96.

4. APERÇU DE L'INVENTAIRE

PUBLICATIONS EXTÉRIEURES (MLF-GE/S1)

- Périodiques (MLF-GE/S1/SS1)
- Livres et brochures (MLF-GE/S1/SS2)

PUBLICATIONS DU MLF-GENÈVE (MLF-GE/S2)

- Bon sang ! (MLF-GE/S2/D19)
- Clit 007 : concentré lesbien irrésistiblement toxique (MLF-GE/S2/D20)
- L'Insoumise (MLF-GE/S2/D21)
- L'Échappée belle (MLF-GE/S2/D23)
- Journal du MLF-Genève (MLF-GE/S2/D22)
- Femmes en lutte (MLF-GE/S2/D87)
- Contraception et avortement (MLF-GE/S2/D25)
- Journal de l'occupation du Centre femmes des Grottes (MLF-GE/S2/D26)
- Réelles (MLF-GE/S2/D24)
- La morale, le mariage et le cul (MLF-GE/S2/D88)
- Seveso est partout (MLF-GE/S2/D27)
- Le foyer de l'insurrection (MLF-GE/S2/D89)
- Avorter à Genève (MLF-GE/S2/D90)
- Maternité (MLF-GE/S2/D91)
- Examen gynécologique. Infections (MLF-GE/S2/D92)
- L'examen gynécologique (MLF-GE/S2/D93)

- Personne ne décidera pour nous (MLF-GE/S2/D95)
- Contraception (MLF-GE/S2/D96)
- Courant d'elles (MLF-GE/S2/D32)

AFFICHES, MÉDIAS AUDIO-VISUELS, OBJETS (MLF-GE/S3)

- Affiches (MLF-GE/S3/SS42)
 - Affiches du MLF-Genève (MLF-GE/S3/SS42/D28)
 - Affiches classement thématique (MLF-GE/S3/SS42/D29)
 - Affiches varia (MLF-GE/S3/SS42/D30)
 - Manchettes (MLF-GE/S3/SS42/D31)
- Photographies (MLF-GE/S3/SS43)
- Films (MLF-GE/S3/SS44)
- Petit matériel (MLF-GE/S3/SS45)

GROUPES, THÈMES, ÉVÉNEMENTS (MLF-GE/S4)

- Avortement (MLF-GE/S4/SS3)
- Prostitution (MLF-GE/S4/SS4)
- Les femmes et la loi (MLF-GE/S4/SS5)
- Assurance maladie (MLF-GE/S4/SS6)
- Prison (MLF-GE/S4/SS7)
- Self-help (MLF-GE/S4/SS8)
- Viol, violences (MLF-GE/S4/SS9)
- L'Insoumise (MLF-GE/S4/SS10)
- Anti-congrès (MLF-GE/S4/SS11)
- Certificat de bonne vie et mœurs (MLF-GE/S4/SS12)
- Radio Pleine Lune (MLF-GE/S4/SS13)
- Groupe documentation (MLF-GE/S4/SS14)
- Groupe juridique (MLF-GE/S4/SS15)

- Femmes et cinéma (MLF-GE/S4/SS16)
- Chansons (MLF-GE/S4/SS17)
- Anti-psychiatrie (MLF-GE/S4/SS18)
- Seveso, Malville, Genève, Pollution (MLF-GE/S4/SS19)
- Travail, Salaire ménager (MLF-GE/S4/SS20)
- lesbiennes (MLF-GE/S4/SS21)
- Conférence OMS Women as Providers of Healthcare (MLF-GE/S4/SS22)
- Grossesse, Accouchement (MLF-GE/S4/SS23)
- Groupe autogéré santé (MLF-GE/S4/SS24)
- Sexualité (MLF-GE/S4/SS25)
- Santé des femmes en général (MLF-GE/S4/SS26)
- Acupuncture (MLF-GE/S4/SS27)
- Hystérectomie (MLF-GE/S4/SS28)
- Contraception, stérilisation (MLF-GE/S4/SS28)
- Infections pelviennes (endométrite, annexite) (MLF-GE/S4/SS29)
- Endométriose (MLF-GE/S4/SS30)
- Santé communautaire (MLF-GE/S4/SS31)
- Rencontres Internationales Femmes et Santé (MLF-GE/S4/SS32)
- Gynécologues (MLF-GE/S4/SS33)
- Santé divers (MLF-GE/S4/SS34)
- Dispensaire des femmes (MLF-GE/S4/SS35)
- Solidarité internationale (MLF-GE/S4/SS36)
- Mères, Mères en colère, Mauvaises mères (MLF-GE/S4/SS37)
- Centres femmes (MLF-GE/S4/SS38)
- Revues de presse (MLF-GE/S4/SS39)
- Grève des femmes 1991 (MLF-GE/S4/SS40)
- MLF général (MLF-GE/S4/SS41)



Les archives : ... après !

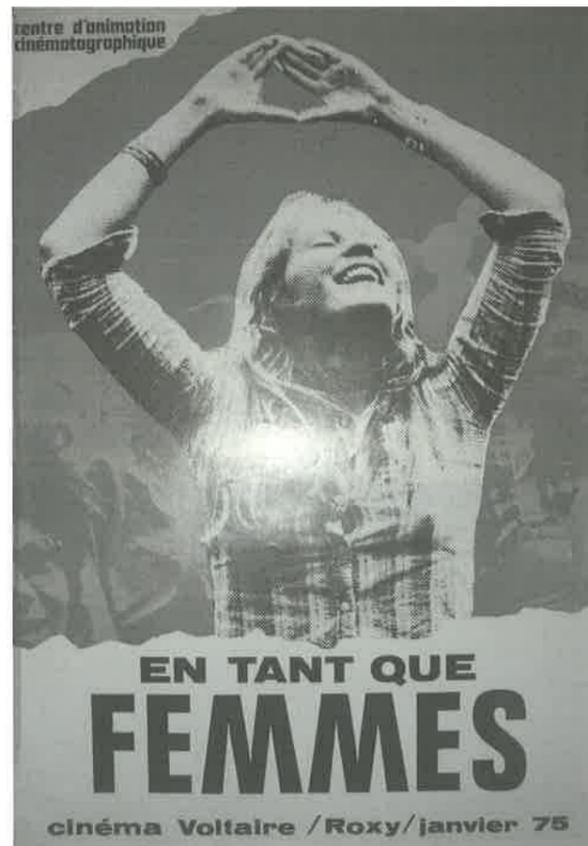
5. PERLES D'ARCHIVES ET SOUVENIRS

Nous avons contacté des militantes MLF de la première heure en invitant chacune à plonger dans le fonds d'archives pour en extraire « le » document qui l'inspire personnellement, et le présenter par écrit dans cette brochure, en toute liberté.

Résultat : quelques perles de photos, journaux, tracts et affiches parmi les nombreux documents à découvrir dans ce fonds et des récits qui donnent libre cours au plaisir de « se souvenir » au contact de l'archive.

« En tant que femmes »

Affiche du festival de films « En tant que femmes », organisé en 1976, au CAC-Voltaire (Centre d'Animation Cinématographique), par un groupe de femmes du MLF-Genève



Elle a longtemps fait partie du patchwork mural d'affiches féministes dans le salon. Elle m'est spécialement chère, car ce festival est à l'origine de l'axe Genève-Toulouse. Je m'explique.

Nous avons formé un groupe pour mettre sur pied un festival de films de réalisatrices. Un jour, nous apprenons que des féministes de Toulouse ont aussi cette idée et que leur festival aura lieu en automne 1975. Ni une, ni deux, nous les contactons, prenons un billet de train collectif et à une dizaine nous débarquons à Toulouse. Accueil et hospitalité inoubliables. Discussions animées. Tour de ville exceptionnel avec une guide brillante. Et, bien sûr, beaucoup de temps au cinéma. Leur festival était une mine d'idées pour nous. C'était la première

fois que nous visionnions autant de films de femmes. Oui, elles tournaient et comment ! Nous allions montrer aux cinéphiles de Genève que **le cinéma n'était pas qu'une affaire d'hommes**, de vrais. L'histoire nous a donné raison. Il me semble que c'est là-bas que j'ai vu pour la première fois « Les petites marguerites » de Vera Chytilova, une réalisatrice tchécoslovaque. Film culte à mes yeux, que j'ai revu à plusieurs reprises.

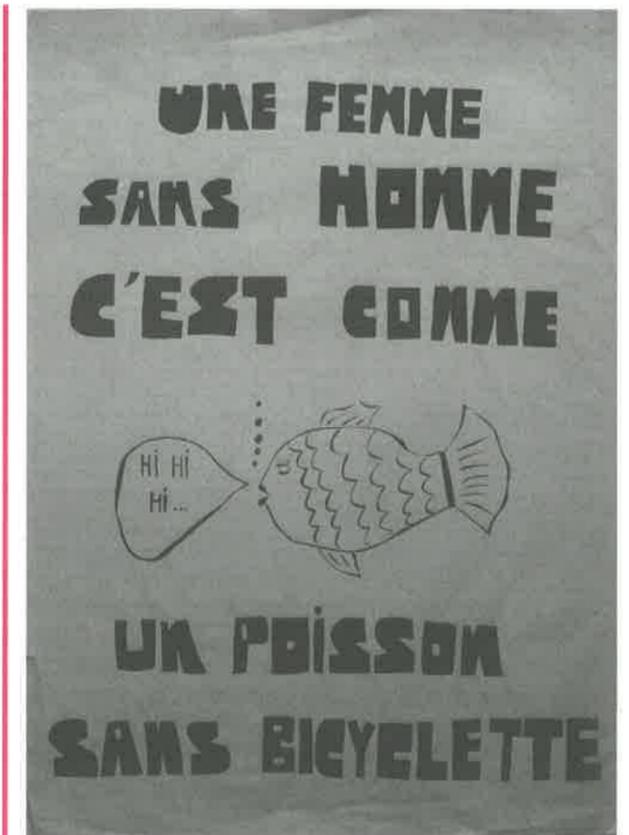
Nous sommes rentrées gonflées à bloc et notre festival a connu un beau succès. Cerise sur le gâteau, des échanges militants, culturels, amoureux, amicaux se sont développés et certains durent encore.

« Une femme sans homme, c'est comme un poisson sans bicyclette »

Affiche réalisée dans le cadre d'un atelier de sérigraphie mis sur pied par des femmes du MLF en 1978, reprenant le slogan et le dessin de l'affiche originale française.

Cette affiche aussi a appartenu à mon patchwork mural. **Je la trouvais irrésistible.** Elle me mettait de bonne humeur. Je souriais chaque fois que mes yeux tombaient dessus. Et elle a encore cet impact maintenant. Elle a fait un tabac au sein du MLF. Une façon rigolote d'exprimer le sel de l'autonomie des femmes. Une baffa au mythe du prince charmant. Du punch. Toute l'époque du MLF en concentré.

Cette affiche aurait-elle le même succès auprès des adolescentes et des jeunes femmes actuelles ? À tester.



J'ai reçu ce tract à une manif du MLF, je crois. Laquelle? Mystère. À la première lecture, j'étais choquée. Je trouvais quand même le **propos provoquant**. Je ne pouvais pas m'identifier à ce tableau apocalyptique. J'avais déjà utilisé la pilule pendant de nombreuses années et mon hétérosexualité ne m'avait causé aucune maladie. Je me disais que les lesbiennes allaient, malheureusement, se mettre à dos la majorité des féministes « hétéros », sans parler des femmes qui détestaient de toute façon les féministes qu'elles soient « hétéros » ou « homos ». C'était vraiment contreproductif, je déplorais.

Et puis, au fil du temps, ma pratique au Dispensaire des femmes m'a montré que le tract n'avait pas tout faux. D'accord, l'énumération longue de tous ces troubles et maladies pouvait passer pour une exagération et hérissier le poil. Évidemment, les usagères du Dispensaire ne cumulaient pas tous ces problèmes. Mais quand même j'en retrouvais bien souvent l'un ou l'autre ou même plusieurs. Cela m'a fait réfléchir. J'ai considéré ce tract d'un autre oeil. Et vous?

« L'hétérosexualité peut nuire à votre santé »

Tract signé « Vanille-Fraise, groupe de lesbiennes politiques ».

ATTENTION !
L'HÉTÉROSEXUALITÉ PEUT
NUIRE À VOTRE SANTÉ !

L'hétérosexualité, c'est normal, c'est naturel..... Voire !
Vaginites chroniques, cystites, infections de l'utérus et des trompes, stérilité, aggravation des cancers, tendance aux thromboses, varices, jambes lourdes, phlébites, embolies pulmonaires, embolies cérébrales, hémiparésie, perte de la vue, de l'audition, maux de tête, ballonnements, prise de poids, vergétures.....

Voici les complications des moyens contraceptifs "à haute sécurité" mis au point par les chercheurs hommes pour avoir leur partenaire disponible 30 jours sur 30.

D'un autre côté, il y a toutes les complications des grossesses non désirées, avortements et ses complications (risque d'infections, hémorragies...), angoisses, vomissements incoercibles, accouchements prématurés, dépression du post-partum etc.....

Il y a aussi les complications des grossesses multiples, anémie, déminéralisation, incontinence urinaire, prolapsus....

Il y a encore le vaginisme, la frigidité, la ménopause mal vécue...

Toutes ces maladies sont les conséquences proches ou lointaines de l'hétérosexualité. Toutes ces maladies, à travers lesquelles on nous fait croire que, nous les femmes, sommes plus fragiles, plus souvent malades. La pratique quasi "obligatoire" de l'hétérosexualité a bien aidé à la médicalisation du corps féminin par les médecins hommes.

Entre 20 et 40 ans, c'est la force de l'âge, la période où nous devrions le moins souvent être malade. Or à cet âge là les femmes ont une consommation médicale accrue. Et la plupart des consultations sont dues à l'hétérosexualité.

Vous n'y avez jamais pensé ? Et pourtant.....

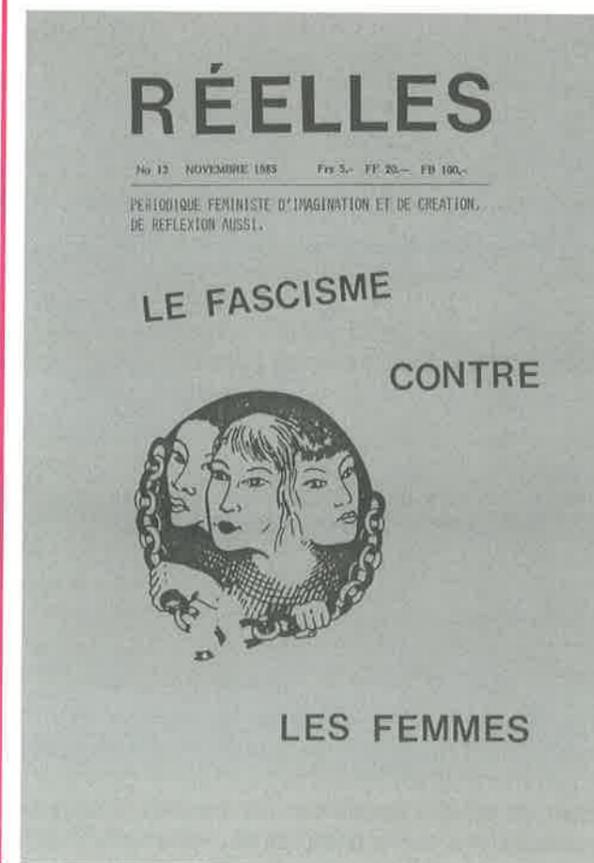
VANILLE-FRAISE
groupe de lesbiennes politiques

Réelles était le bébé de Marcelle, entourée d'autres amies féministes. À force de ténacité, de travail et de foi féministe, cette publication a fait entendre sa voix singulière pendant cinq ans. Les sujets abordés étaient vastes et reflétaient bien les intérêts multiples des piliers de *Réelles*: l'argent, la guerre et la paix, le travail, la religion, l'amour, les maladies et l'oppression, le travail ménager, les nouvelles technologies, le fascisme et les femmes... Mais on y trouvait aussi des poèmes, des dessins, un feuilleton, des comptes rendus de livres ou de rencontres avec les écrivaines invitées au Centre femmes. Il se voulait aussi ouvert aux hommes, mais on ne repère qu'une signature masculine.

J'ai connu Marcelle en 1976 lors de l'occupation du café Papillon aux Grottes. À l'époque, elle était mariée et avait deux petits enfants. Elle venait d'un milieu modeste, n'avait pas confiance en elle et se taisait dans les assemblées du MLF. Son envie de libération est passée par une soif immense de comprendre le monde. Un jour, Marcelle s'est lancée dans cette folle aventure. Elle a tenu son pari. Mais c'était plus qu'un pari, c'était une nécessité. S'exprimer, se faire entendre, dénoncer les injustices, offrir un espace de parole à celles qui ne l'ont pas (comme elle dans le temps), donner de l'espérance. C'étaient quelques-unes de ses raisons de vivre.

Réelles, périodique féministe d'imagination et de création, de réflexion aussi

Périodique publié par un groupe de femmes du MLF, 13 numéros parus, de 1981 à 1985.



J'étais bien sûr abonnée à *Réelles* que je dévorais à chaque parution. Lorsque j'ai compulsé les Archives du MLF, c'est le numéro 4 de septembre 1982 qui s'est imposé à ma vue. Je le feuilletai avec émotion. La magie opère. J'entends et vois Marcelle comme si elle était là. Je goûte spécialement sa rubrique « Les recettes de tante Marie (Curie) : comment passer du privé au politique, comment fabriquer un cerveau, comment fabriquer une bombe A, comment fabriquer la réalité, de la pensée à la matière ou comment fabriquer un ordinateur... ».

La mort est venue faucher Marcelle trop tôt. Mais sa voix continuera d'exister, tant qu'existeront les Archives du MLF et ses amies qui se souviennent d'elle.

Troisième Rencontre Internationale Femmes et Santé

Affiche de la rencontre organisée à Genève en 1981 par le Dispensaire des femmes et Isis (Service international d'information et de communication de femmes).

Vingt-huit ans sont passés depuis cet **événement historique**. C'était la première fois qu'autant de femmes, provenant de trente-cinq pays se réunissaient au niveau international pour discuter de la santé telle qu'elles la vivaient.

Pour des raisons financières, les deux rencontres précédentes s'étaient limitées aux pays européens, tandis que nous, nous voulions faire participer des femmes du monde entier. Pour ce faire, nous avons mis tout en œuvre pour chercher les fonds nécessaires auprès d'agences de développement et de fondations privées. Au bout de plusieurs mois, nous avons récolté suffisamment d'argent pour qu'une quarantaine de femmes provenant de tous les continents (Bangladesh, Brésil, Burkina Faso, Égypte, Inde, Kenya, Mexique, Papouasie Nouvelle-Guinée, Philippines, Sénégal, Sri Lanka, Tunisie, Zimbabwe et bien d'autres pays) puissent venir à la rencontre. Nous avons également assuré l'interprétation en anglais, français et espagnol, ce qui n'était pas le cas lors des deux rencontres précédentes.

Les sujets que nous abordions n'étaient guère différents de ceux qui nous préoccupent encore aujourd'hui : la contraception et ses effets bénéfiques ou néfastes ; l'avortement, notamment l'accès aux services de soins dans un cadre légal pour toutes les femmes dans le besoin ; les maladies sexuellement transmissibles ; la santé mentale ; le rôle des compagnies pharmaceutiques dans la promotion de médicaments souvent insuffisamment testés ou pas nécessaires ; les médecines alternatives, etc. Le plus important était de pouvoir échanger des expériences et surtout d'élaborer des stratégies communes pour mener nos luttes pour des technologies sans risques et des services de santé efficaces dont nous avons (et avons encore) toutes et partout besoin.

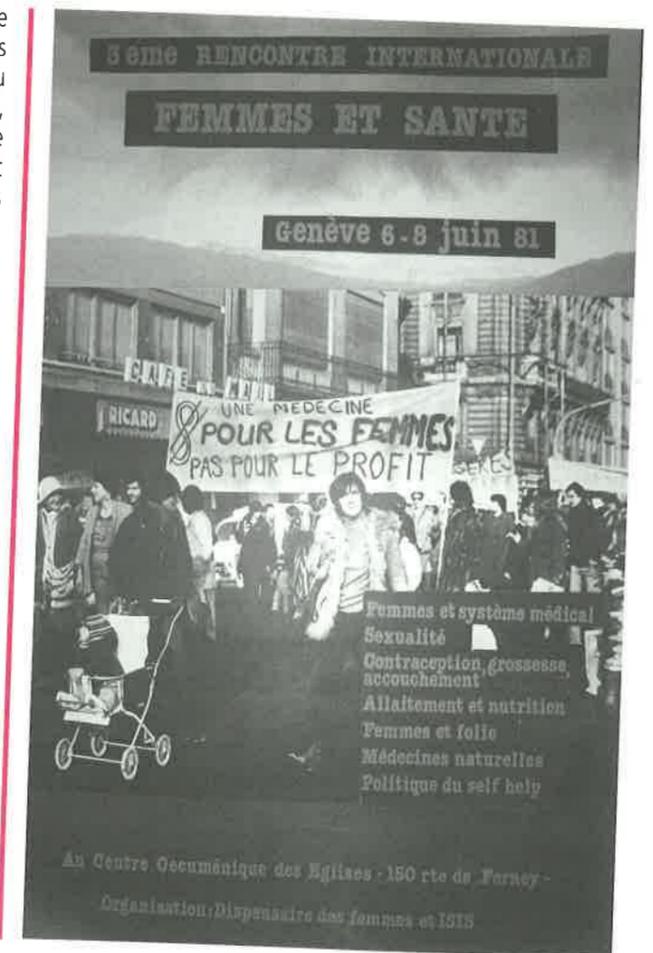
L'équipe organisatrice consistait en six femmes (quatre travailleuses du Dispensaire des femmes, une d'Isis, une interprète et une avocate). C'était la première fois que nous travaillions toutes ensemble et nous nous trouvions tout de suite remarquablement efficaces !

Les Rencontres Internationales Femmes et Santé (RIFS-IWHM) ont continué à avoir lieu plus ou moins tous les trois ou quatre ans, chaque fois dans un pays différent : à Amsterdam, Pays-Bas en 1984 ; à San José, Costa Rica en 1987 ; à Manille, Philippines en 1990 ; à Kampala, Ouganda en 1993 ; à Sao Paulo, Brésil en 1997 ; à Toronto, Canada en 2002 ; et à New Delhi, Inde en 2007. La prochaine rencontre aura vraisemblablement lieu à Bruxelles, Belgique en 2011.

Les convocs

Les convocations du Mouvement de Libération des Femmes, documents internes, années 1970.

Lorsqu'on m'a demandé de participer à la rédaction de ces textes, j'ai tout de suite accepté. Cependant, au moment où je me suis retrouvée devant les archives encore en cours de classement, j'ai été bien embarrassée pour faire un choix : que choisir, en effet ? Telle affiche ? Telle photo ? Tel tract ? Tel événement ? Je me suis sentie émue lorsque j'ai eu en main ce que nous appelions les « convocs » : la forme (tapée à la machine à écrire – il y a donc des



fautes de frappe – puis ronéotypée), le style (à la fois concis, blagueur, sérieux, chaleureux), le contenu (des nouvelles des groupes qui se réunissaient régulièrement sur différents thèmes, des petites annonces, des nouvelles internationales).

J'ai retenu quatre « convocs », qui datent d'octobre 1973 à avril 1974, plus une autre non datée qui parle de la « préparation de notre fête des femmes du 1^{er} mai ». J'avais alors 21 ans. Je les ai parcourues en diagonale, j'ai particulièrement aimé deux phrases que j'ai saisies au vol. D'abord, la première page de la « convoc » du 23 octobre 1973 qui donne la liste des groupes de travail, le jour, l'heure et le lieu de réunion, et se termine par *Ya des trucs tous les jours!* Eh oui!, il y avait des trucs tous les jours, et pour moi, tous les jours c'étaient des jours MLF, c'était la vie. Ensuite, une « convoc » non datée qui commence par *Bonjour les choukinettes et les furax*. C'est vrai, tout en faisant ensemble joyeusement, avec humour, des choses très sérieuses – raconter, comprendre, analyser, dénoncer, combattre l'oppression des femmes – on s'aimait bien et on n'avait pas la grosse tête.

J'aimais recevoir les convocations du MLF (Mouvement de Libération des Femmes, Case postale 111, 1227 Carouge⁶) et les lire; j'ai souvent participé au tirage, à l'écriture des adresses, au pliage et à la mise sous enveloppe; j'étais étudiante, j'avais du temps.

Les « convocs » parlent de la vie du mouvement, de la vie de l'intérieur du mouvement, c'était un moyen de se parler à plusieurs. Elles n'étaient pas destinées à être publiques comme d'autres textes, notamment les brochures et les tracts. Elles sont faites pour s'informer, s'organiser, se mettre et rester en relation, se donner des nouvelles au fil des jours et des semaines, se parler, se critiquer, s'aimer.

Ces papiers me rappellent qu'on s'intéressait à tout, on discutait de tout, on apprenait plein de choses ensemble, on faisait plein de choses ensemble: de l'organisation du tractage de l'hôpital cantonal en trois langues au petit matin lors du mouvement « 300 francs – 40 heures », à l'analyse de textes théoriques en passant par « comment changer une roue de voiture ». On se réunissait chez les unes et chez les autres – on n'avait pas encore de local -, on travaillait sur différents projets, on mangeait et buvait ensemble, on préparait des événements – comme « notre fête des femmes du 1^{er} mai ».

Je n'ai bien évidemment jamais pensé, à cette époque, que je me trouverais un soir devant mon PC en train de rédiger un texte à propos de « convocs » qui sont maintenant devenues des archives. Je suis heureuse que d'aucunes aient gardé – et ce faisant, sauvé – les traces de ces instants de vie bouillonnante si riches et si précieux, qui ont contribué à leur façon à changer le monde.

⁶ Je me suis instantanément souvenue de cette adresse lorsque je l'ai vue...

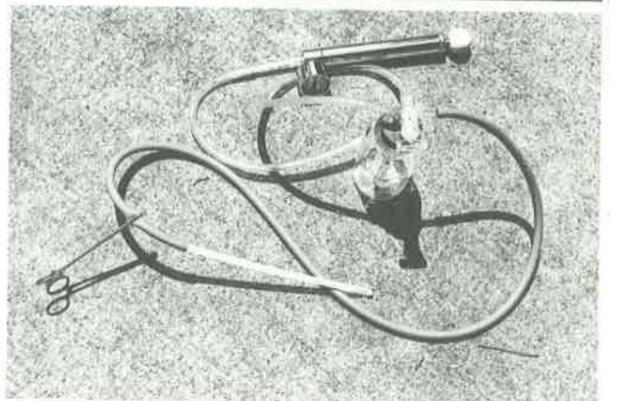
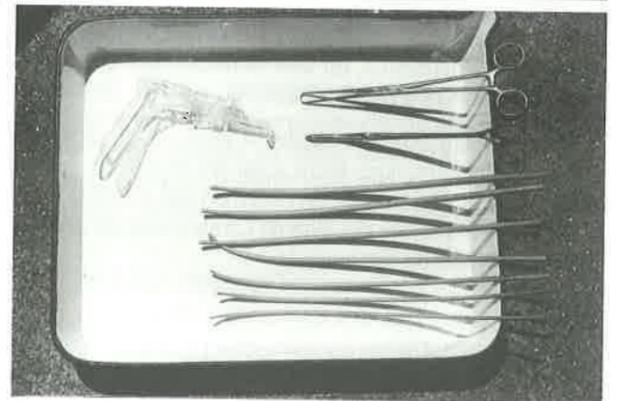
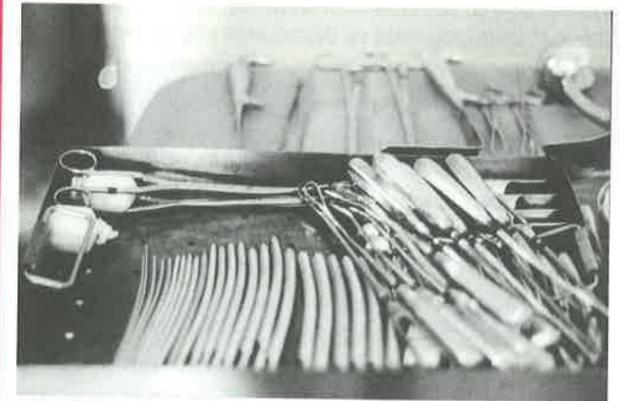
Matériel avortement (MLAC/Hôpital cantonal)

Archives photos de 1974.

Ces photos comparent le plateau d'avortement du bloc opératoire de la Maternité de Genève (dilatation et curetage) avec le matériel employé au Mouvement de Libération de l'Avortement et de la Contraception (MLAC) d'Annecy (aspiration).

En haut, la méthode toujours en cours à l'hôpital cantonal, la dilatation et le curetage. Ils emploient du matériel en métal, il faut une dilatation supérieure pour passer la curette et ils imposent une anesthésie générale. Le risque de perforation est plus élevé (sans parler du risque d'infection plus élevé en milieu hospitalier).

En bas (les deux autres photos), **c'est tout simple**, le matériel a été acheté dans un magasin spécialisé à Genève. Le spéculum est en plastique, les bougies de dilatation également, elles montent jusqu'à 12 mm pour pouvoir passer une canule en plastique reliée à une pompe à bicyclette à valve inversée équipée d'un manomètre.



Le matériel passait en douce à la douane sous le siège des femmes du MLF liées au MLAC. Tous les samedis, une dizaine d'avortements étaient pratiqués au domicile d'une des participantes. Elles étaient sélectionnées au cours de la semaine par l'équipe de Choisir. Toutes avaient déjà eu des enfants (multipares), pour mieux supporter la dilatation faite sans anesthésie et leurs grossesses ne dépassaient pas dix semaines. Les autres partaient à l'étranger.

L'équipe du MLAC était constituée entièrement de personnes non médicales. Elles avaient bénéficié d'une formation auprès des médecins du MLAC de Lyon. À cette époque, une trentaine de groupes pratiquaient des avortements dans toute la France dans un engagement collectif pour faire changer la loi qui pénalise l'avortement et pousse les femmes à avorter dans la clandestinité, dans de mauvaises conditions, ou à partir en Suisse ou en Hollande...

Certains groupes auront été rendus célèbres par les procès qu'ils ont eus comme celui de Bobigny avec la défense de Gisèle Halimi et le procès d'Aix en Provence avec Odile Dhavernas. Les militantes et les femmes qui avaient avorté s'en sont plutôt bien sorties grâce au soutien massif du Mouvement et car le MLAC agissait sans but lucratif.

Le travail des petits groupes comme celui d'Annecy a disparu dans l'oubli. Leur bilan « médical » est pourtant excellent. Sur cent avortements pratiqués, aucune complication. Très peu de médicaments employés (limités aux désinfectants et sédatifs antispasmodiques), aucune rétention ni perforation. C'est bien ce mouvement global qui a obtenu le changement de la loi sur l'avortement en 1975, dite loi Veil.

Les archives sont riches de nombreux éléments de cette histoire. En plus des témoignages écrits et des photos, nous avons aussi des images comme dans le documentaire « Debout ! Une histoire du Mouvement de Libération des Femmes 1970-1980 » de Carole Roussopoulos ainsi que des rushes des films de Carole conservés dans le cadre d'un projet international intitulé « Archives du féminisme ».

Anti-congrès 1975

Photo du coup de force des femmes du MLF de toute la Suisse à la tribune du Congrès national des femmes (Berne, 1975).

Début janvier 1975, année internationale de « la » femme proclamée par l'ONU, un comité ad hoc composé de diverses associations hétéroclites dont l'Association Suisse pour les Droits de la Femme (ADF) organise le 4^e Congrès national des femmes à Berne sur le thème de « la collaboration dans l'égalité ». Les féministes



du Mouvement de Libération des Femmes (MLF) n'y participeront pas, car les organisatrices refusent d'aborder les thèmes de l'avortement et de l'homosexualité de peur de perdre le soutien des femmes chrétiennes. Elles se coordonnent au niveau national et décident d'organiser un anti-congrès dans la banlieue de Berne, le même week-end. Cela a été l'occasion pour elles de se distancier vigoureusement du mouvement féministe « vieille manière » et de faire connaître leurs revendications.

La réussite de l'Anti-congrès, qui a attiré des milliers de femmes, donne au MLF un statut national. Des débats ont lieu sur les thèmes controversés, mais prioritaires pour les femmes du MLF, le ton est revendicatif et humoristique. Il y a eu aussi des ateliers « pratiques », par exemple celui consacré à l'apprentissage de l'auto-examen gynécologique.

En installant dans le hall de l'Anti-congrès le fameux « Labyrinthe des lesbiennes », celles-ci ont pu affirmer leur existence. En sortant du labyrinthe, on tombe sur un miroir avec cette interrogation « à quoi ressemble une lesbienne ? »

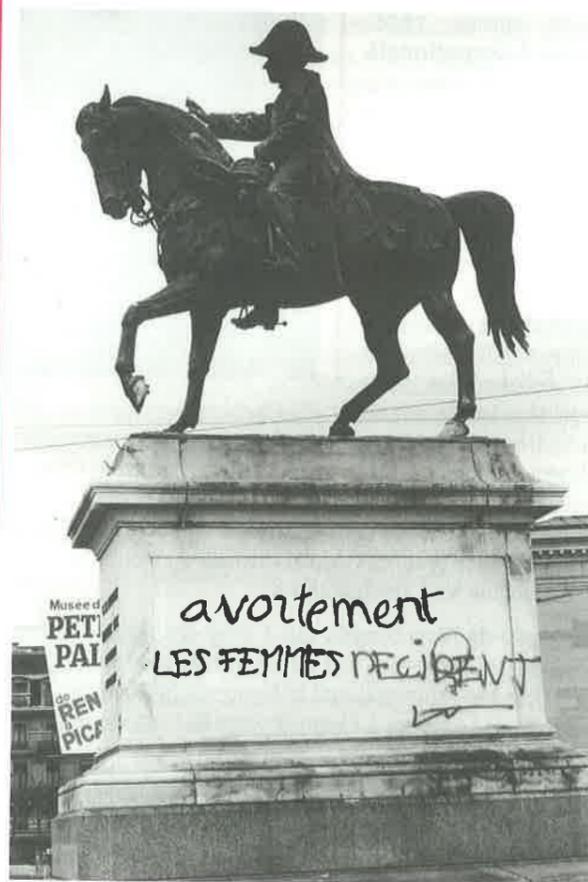
Pour terminer en beauté leur rassemblement, elles sortent dans la rue et se rendent au congrès « officiel » en manifestant, avec la ferme intention de l'interrompre et le chahuter avec leurs slogans. Tandis que les unes singent un défilé de mode d'autres prennent la tribune. Les organisatrices laissent faire et voici que trois porte-parole lisent une déclaration en allemand, italien et français affirmant les priorités politiques issues de l'Anti-Congrès, notamment le contrôle de leur corps et le droit à l'avortement libre et gratuit.

Le droit à l'avortement ne sera obtenu qu'en 2002 en Suisse et la relation au corps reste à conquérir par chaque génération de jeunes femmes.

Les **bombages** étaient un mode d'expression fréquemment utilisé par les féministes, dans les années 1970. Sur les murs de Genève, on a vu apparaître des slogans très généraux comme « Pouvoir aux femmes », mais aussi « Avortement, les femmes décident », une revendication plus spécifique, inscrite sur le monument dédié au général Dufour, à la place Neuve. En guise de signature, sur le slogan est tracé un signe de femme accompagné d'un fusil. Le MLF n'ayant pourtant pas eu de branche armée, cette image symbolise sans doute la radicalité de la revendication.

Photos de bombages
« Avortement, les femmes décident »

Photo publiée sur la page de couverture du journal *L'Insoumise*, n° 9, Genève, mai 1978.



« Mariage viol légal »

Photo publiée dans le journal *L'Insoumise*, n° 8, Genève, février 1978.

À la rue Rousseau, en face de la Placette, il y avait un magasin « Pronuptia » qui s'attirait régulièrement les foudres des femmes du MLF avec sa **photo géante à la gloire du mariage**, censée aiguillonner le client vingt mètres plus loin. Ce bombage, portant le numéro 2 et le slogan « mariage = viol légal », fait partie d'une trilogie contre le mariage (précédé par un « mariage = esclavage » et suivi par un « mariage caca »); il est tout à fait dans le ton du MLF de l'époque pour qui le mariage consacrait un engagement de travail ménager gratuit, d'élevage des enfants, avec à la clef des services sexuels.



Irrité de devoir refaire à nouveau cette devanture, le magasin affichait une offre de récompense de 500 francs à toute personne permettant d'identifier l'auteur de ce graffiti-s (quelqu'une à dû ajouter le « s »), en invitant à s'adresser au poste de police de Pécolat.

Ce poster était devenu un véritable « rendez-vous », quelqu'une a encore ajouté un autocollant d'invitation au « Bal des chattes sauvages ».

« Pour des lesbiennes à chaque coin de rue »

À propos des manifestations de lesbiennes racontées dans *CLIT 007, concentré lesbien irrésistiblement toxique*, journal publié de 1981 à 1986 par « Vanille-Fraise, groupe de lesbiennes politiques ».

Certaines personnes disent que la première *Gay pride* romande a eu lieu en 1997. Sous cette appellation sans doute mais, bien avant, il y a eu l'*Homo-manif* à Lausanne, le 4 juillet 1981, dont on trouve des traces dans le journal *CLIT 007*. C'était pourtant aussi une manif unitaire de lesbiennes et homosexuels, elle était majoritairement romande, avec une participation nationale. Pas de chars affrétés par des bars, une manif plutôt militante.

Le journal *La Suisse* en rapportera : « **Les lesbiennes étaient venues en force**. Avec une revendication précise à l'adresse des féministes. Après avoir soutenu ces dernières dans les luttes pour l'avortement et la contraception, elles leur demandent à leur tour un soutien actif dans la dénonciation de "l'hétérosexualité obligatoire". Les femmes dans nos bras, pas dans leur cuisine. »

Dans *CLIT 007*, le ton, cher au MLF, est résolument humoristique et provocateur. « Depuis l'époque du Matriarcat où les rives du Léman étaient peuplées de lesbiennes lacustres, on avait jamais vu cela ! ... Nous étions bien mille dans la rue (dont au moins 500 lesbiennes), enrubannées, déguisées, maquillées, tendrement enlacées prêtes et prêts à nous montrer et à être bien ensemble. Accrochez-vous bien à vos fenêtres, braves gens, on passe dans votre rue et on montre notre cul ! Les rangées de Lausannois serrés attendaient la manif des heures sous un soleil battant dans un silence sordide pour lorgner la couleur de la peau des lesbiennes et des pédés qui défileraient. C'était mieux qu'un cirque en plein air... On aurait dû faire la quête... Des Zurichoises munies d'un vaporisateur fait maison embaumaient d'un parfum écœurant les hommes spectateurs dont le regard était un peu trop fixe ! » (*CLIT 007*, n° 1, juillet 1981).

Et à propos de la *Goudou-manif* de mai 1982, on annonce qu'« Un fort courant chaud de lesbiennes perturbe l'ouest de la Suisse ! ». À part la visibilité, « la libre circulation et à bas les ghettos... », rien de précis à revendiquer « puisqu'aussi bien tout ce qu'on veut ils ne l'ont pas » (*CLIT 007*, n° 4, septembre 1982).

Culture de contestation, critique du patriarcat... rien à voir avec les revendications pour le mariage et la parité des *Gays prides* actuelles.

Syndicats – caca / Partis – pipi. Nous ne voulons plus essayer les derrières des luttes ouvrières

Une pancarte du MLF lors du défilé du 1^{er} mai 1972 à Genève.

Voici un exemplaire illustrant le « style MLF » : des **calembours** sur un ton à la fois insolent et désopilant, qui mettait le doigt là où ça fait mal ! Cette tonalité contrastait avec le sérieux patriarcal des vieilles barbes léninistes qui tenaient le crachoir dans les partis, dans les syndicats et dans les groupuscules qui avaient poussé sur le brasier de '68, déjà en voie d'extinction, et d'où bien des féministes étaient issues.

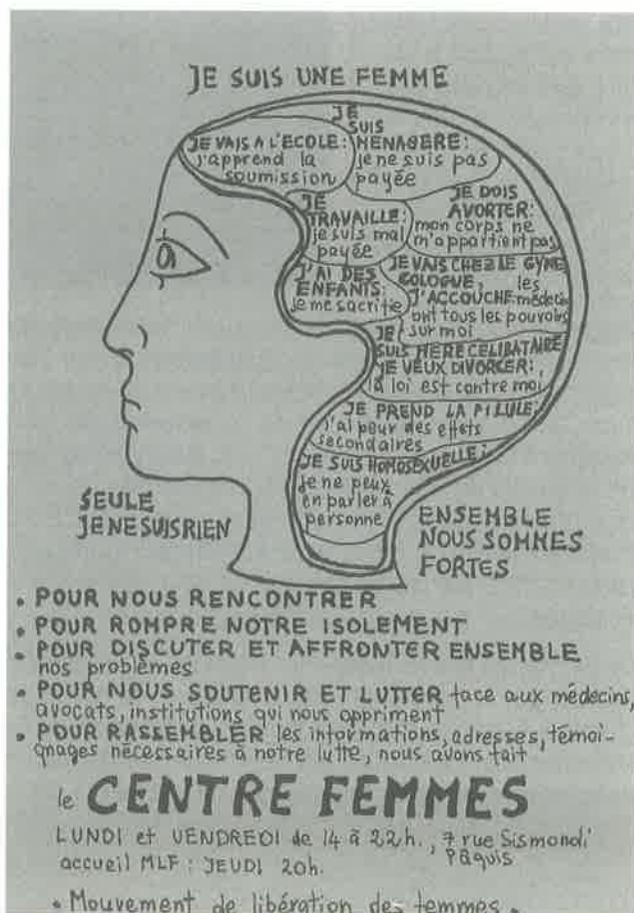


Pour les envoûtés du maoïsme ou autres trotskismes, la lutte contre l'oppression des femmes ne pesait pas lourd sur la balance du Grand Soir : elle ne pouvait qu'être une « contradiction secondaire » (elle l'est d'ailleurs en grande partie restée) face aux « vraies » luttes ouvrières... Devant tant de condescendance, les « militantes », réduites à des machines à faire le café dans les réunions, avaient fini par jeter l'éponge et les torchons chez ces détenteurs de la Vérité révolutionnaire pour aller remuer, avec leurs « mots pour le dire », ce si gênant Singulier, drôlement évacué par le Collectif. Il fallait bien assumer l'injurieuse (toujours injurieuse !) étiquette de « féministes » plutôt que celle de « militantes » (« militaires »... ?). D'ailleurs, les ouvrières de LIP n'avaient pas attendu un chef castriste pour s'exprimer...

Ce qui énervait tant les mâles – les gauchistes et les autres – c'était l'évidence, maintes fois répétée, que le privé était (est)... politique : ce qui se passait dans les cuisines et les chambres à coucher concernait non pas un hypothétique Grand Soir, encore et toujours à venir, mais une révolution au quotidien. Le sexiste KKK nazi n'a malheureusement pas cessé de flotter dans les esprits des intégristes de tout poil. Le rire, lui, reste révolutionnaire !

Dessin de la tête d'une femme avec inscription des luttes

Affichette de pub pour le premier Centre Femmes du MLF, dans un petit appartement loué dès 1973 à la rue Sismondi dans le quartier des Pâquis. Le deuxième Centre femmes, arcade occupée à la rue des Grottes par des centaines de femmes du MLF le 1^{er} mai 1976, fut évacué par la police trois mois plus tard. Après d'interminables négociations avec les pouvoirs publics pour obtenir un local, elles purent s'installer au Boulevard Saint-Georges en 1977, dans leur troisième Centre femmes, une arcade louée à la Ville de Genève.



Scotchée sur les murs

et les poteaux de la ville, cette « tête » résumait, à la première personne, le vaste champ d'action que nous labourions alors et qui est, hélas, encore en friche dans la majeure partie du globe. Si la prise de parole libre (« parler répare », disait Camus), elle peut aussi se faire cri, de colère souvent, de joie parfois. Dans mes oreilles résonnent encore des chansons où les accords festifs l'emportaient sur les notes tristes. Elles égayaient nos « bals » et nos sorties. À quand une bande sonore MLF aux archives ?

Radio Pleine Lune

Une radio libre entièrement réalisée par des femmes, qui émettait tous les mercredis de 1980 à 1999.

C'est en 1979 qu'un groupe de femmes a joué avec l'idée de produire **une émission de radio « féministe »**. Quelques tentatives de radios pirates avaient déjà vu le jour à Zurich et ensuite à Genève où, pendant dix jours en 1976, nous pouvions écouter avec délectation la Radio pirate 101 faire la nique au monopole d'État et dire une parole toujours censurée. Une première émission faite par les femmes avait été diffusée, que nous écoutions dans le Centre femmes occupé de la place des Grottes.



Nous avons trouvé un petit émetteur – pas plus grand qu'une boîte de chaussure – une antenne, une batterie et nous voilà parties dans les montagnes pour faire des essais. Il s'agissait d'émettre « du blanc », que nos copines en ville pouvaient repérer pour vérifier les zones d'émission et la portée du signal. Patatras, rien ne marche. Le signal n'arrive pas en ville. Nous sommes en plein hiver et faisons alors l'hypothèse que la batterie a trop froid pour donner de sa puissance. Nous plaçons alors le matériel dans une boîte de pique-nique isotherme entourée de chauffettes et enfin ça marche. Je me vois encore marchant dans la montagne, dans la neige jusqu'au genou, avec notre boîte de pique-nique. Heureusement, nous n'avons rencontré personne.

Et c'est ainsi qu'au début 1980 la *Radio Pleine Lune* a commencé à émettre. Nous avons choisi ce nom certes en référence à la lune, symbole féminin, mais surtout avec l'idée d'émettre une fois par mois à la pleine lune. Après quatre émissions (sur les femmes prostituées, les vendeuses, etc.), nous avons été brouillées par les PTT (service des Postes, Téléphones et Télégraphes). Lorsqu'en mai 81, avec l'arrivée de Mitterrand au pouvoir en France, les radios pirates deviennent des radios libres légalisées, nous intégrons le projet de Radio Zones où, chaque semaine, le mercredi devient le jour de la pleine lune, une fenêtre

radiophonique pour une parole libre des femmes sur les femmes et le monde. Une fenêtre pour dire notre rage face au machisme et au patriarcat, nos espoirs dans les luttes, notre intérêt pour les cultures portées par les femmes du monde : théâtre, musique, peinture, cinéma.

« L'Insoumise »

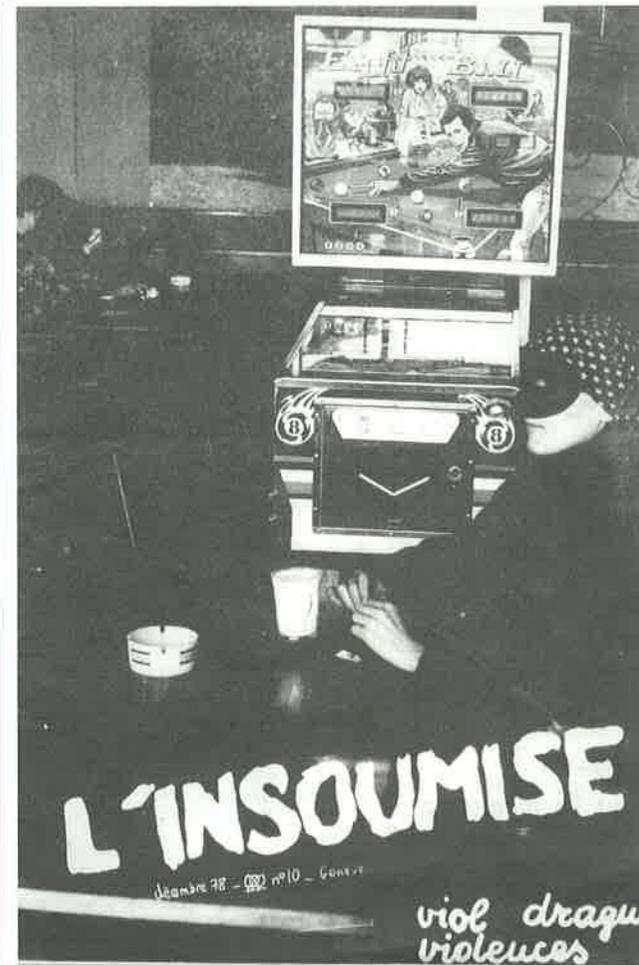
L'Insoumise est un journal publié à Genève de 1975 à 1978 (7 numéros parus) par le groupe « Salaire contre le travail ménager » qui s'appelait aussi « Collectif de L'Insoumise ». Pas tous les numéros ont été imprimés sur Offset, dans une imprimerie; pour des raisons d'économie quelques numéros sont simplement tapés à la machine et photocopiés. Par contre, toutes les mises en page ont été réalisées par les femmes du collectif, avec letraset, table lumineuse, colle et ciseaux.

Le MLF de Genève était une nébuleuse dans laquelle prospéraient une infinité de regroupements plus ou moins éphémères, le *Collectif de L'Insoumise* en était un. Les femmes de l'Insoumise militaient à fonds aussi bien dans des activités signées MLF (centres femmes, permanences, manifestations...) que dans une multitude de sous-groupes, comités et actions aux appellations les plus variées.

- *L'Insoumise ne mâche pas ses mots.* Sur la première page du premier numéro paru en 1975, sous le dessin d'une Mafalda qui hurle « Je suis à moi », on peut lire un article virulent contre l'Année internationale de « la » femme promue par l'ONU, dénoncée comme une initiative paternaliste, de la poudre aux yeux. On y proclame le refus des féministes du MLF de participer au Congrès national des femmes, dont l'objectif est « de collaborer avec les autorités en faisant des propositions dans la dignité et la responsabilité » et qui refuse d'aborder la question du droit à l'avortement.
- *Parle volontiers de « sous »,* un thème illustré par le slogan « l'argent ne fait pas le bonheur, mais ça aide ! ». En d'autres termes, il s'agit de la question du travail domestique non rémunéré réservé aux femmes et des diverses actions « directes » entreprises à Genève par le mouvement des « Mères en colère » (droit aux allocations chômage pour les mères, pétition pour 2000 fr. pour toutes les mères, refus du mariage et construction d'une identité commune de « mères célibataires » ayant des droits, notamment celui à l'aide de l'assistance publique pour compléter des salaires insuffisants).
- *Tient la chronique des multiples initiatives du MLF* concernant la santé des femmes et le droit de disposer librement de leur corps : contre les gynécologues « vampires », les dégâts et les dangers de la contraception, l'accouchement tel qu'il est pratiqué à la maternité de Genève, pour le remboursement de la médecine préventive par les caisses maladies, pour le droit à l'avortement libre et gratuit.
- *Rend compte des actions directes entreprises ici et là par des femmes du MLF :* l'occupation d'un café désaffecté pour en faire le Centre femmes, le 1^{er} mai 1976, après des mois de négociations infructueuses avec les autorités de la Ville pour en obtenir un « légalement », ainsi que l'occupation, en 1975, du siège du Parti démocrate-chrétien qui au

Parlement suisse s'oppose à toute forme de libéralisation de l'avortement.

- *Dénonce les méfaits de la sexualité « dominante »* et de la contrainte à l'hétérosexualité, aime dire que « la frigidité c'est de l'absentéisme ». Elle consacre un numéro au viol, aux violences contre les femmes et à la pornographie, insistant sur la nécessité de l'auto-défense des femmes.
- *Soutient les grèves des femmes pour améliorer leurs conditions de travail.* Critique envers le manque de combativité des syndicats par temps de crise, elle se solidarise avec les luttes des infirmières de l'hôpital cantonal genevois, avec les ouvrières en grève de Bulova à Neuchâtel, (« 75 % des ouvriers de Bulova sont des ouvrières ! »), de Lip à Besançon, etc.
- *S'engage avec force dans la lutte contre la prison.* Des femmes d'un groupe du MLF qui signait ses tracts « Des femmes du centre femmes » ont mené des actions de solidarité avec les luttes des détenues pour de meilleures conditions de détention dans l'ancienne et dans la nouvelle prison; elles ont également soutenu des femmes prisonnières politiques allemandes et italiennes transférées dans la prison de Genève en attente de l'extradition.
- *Publie une enquête qu'elle a menée sur le vol dans les grands magasins,* prenant la défense des comportements transgressifs comme le vol à l'étalage ou la drogue, en les considérant comme des formes de résistance à une société aliénante et répressive.



Sur la page de dos de la couverture, elle se présente avec ces mots :

« Cette brochure a été écrite et réalisée par des femmes de Genève. À partir de leurs expériences de la "délinquance" et de la répression : la fauche dans les magasins, la défonce, l'homosexualité, les comportements de rue : manifs, décorations murales (affiches, bombages), les occupations d'immeubles, les radio-pirates, etc.

C'est un **manuel pratique et juridique d'autodéfense** : comment se comporter face aux lois, aux flics, aux juges : depuis la vérification d'identité jusqu'à la chambre d'accusation.

L'Échappée belle. Manuel pratique

Couverture de *L'Échappée belle*, une brochure format A4, de 146 pages, publiée en 1979 à Genève. Sa mise en page est particulièrement riche d'illustrations, dessins, montages et trouvailles graphiques.



manuel pratique

Nous donnons des idées, des trucs, des combines, nous décrivons les attitudes, le fonctionnement et l'organisation des flics et des juges, nous reproduisons des articles de loi : tout cela est spécifique à Genève. Mais tout ce qui est écrit dans cette brochure peut être adapté à d'autres villes en Suisse ou en Europe. Toute reproduction est vivement encouragée.

C'est toujours une révolte d'aller contre l'ordre et ses lois, mais c'est jamais une victoire si cet ordre et ces lois continuent à se renforcer et à nous plier la gueule.

Genève, 1979 »

6. AUTRES CENTRES D'ARCHIVES ET DE DOCUMENTATION

FEMMES

en Suisse

- Associazione Archivi Riuniti delle Donne Ticino (AARDT) à Melano (Tessin)
<http://www.archividonneticino.ch>
- Fondation Gosteli – Archives sur l'histoire du mouvement des femmes suisse à Berne
<http://www.gosteli-foundation.ch>
- Centre Grisélidis Réal – Archives et documentation internationale sur la prostitution à Genève
<http://centregriselidisreal.org>
- Bibliothèque Filigrane – Documentation et archives sur les femmes, la famille, l'égalité à Genève
<http://www.f-information.org/filigrane>
- Lestime – Documentation et archives sur les mouvements lesbiens à Genève
<http://www.lestime.ch>

en Europe

- International Information Centre and Archives for the Women's Movement (IIAV) à Amsterdam
<http://www.iiav.nl/eng>
- Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes (Carhif) à Bruxelles
<http://www.avg-carhif.be>
- Bibliothèque Léonie La Fontaine de l'Université des Femmes à Bruxelles
http://www.universitedesfemmes.be/03_bibliotheque.php
- Centre des Archives du féminisme à Angers (créé en collaboration avec l'association Archives du Féminisme)
http://bu.univ-angers.fr/index.php?S_file=archives/index_F.php

8. REMERCIEMENTS ET SOUTIENS

- Un grand merci aux personnes qui ont collaboré à cette brochure et qui ont participé, d'une manière ou d'une autre, aux différentes étapes du projet.

- Soutiens financiers :

La Loterie romande

République et canton de Genève (DIP et SPPE)

La Ville de Plan-les-Ouates

La Ville de Carouge

Les Études genre de l'Université de Genève

Édité par

Espace Femmes International, Genève, 2010 (2ème édition)
(1ère édition, 2009)

Graphisme

Atelier Françoise Ujhazi, Genève

Impression

Imprimerie Genevoise SA, Genève

Archives du MLF
Chez EFI
Rue de la Tannerie 2bis
1227 Carouge
Tél. : 022 300 26 27
Site : <http://archivesmlf.ch>

